

Le colza d'hiver : Encore des limaces !

Au cours de la semaine écoulée, d'importantes quantités de pluies ont arrosé la Région wallonne. Les sols sont gorgés en eau et l'activité des limaces est bien visible dans les champs de colza d'hiver. Les dégâts de limaces sont toujours dangereux pour la survie des plantes tant que le colza d'hiver n'a pas atteint 4 feuilles. Les limaces noires et grises sont présentes sur les feuilles et se nourrissent en laissant des trous après leur passage. Faire l'impasse d'un traitement anti-limaces pourrait réserver de mauvaises surprises (destruction des plantes et trop faible densité de peuplement).



Figure 1 : Limace sur feuilles de colza d'hiver (14/10/2024)

Même si les stades des plantes de colza d'hiver évoluent, de nombreux champs présentent des plantes peu développées, entre 2 et 4 feuilles. Les plantes les plus développées, dans le cas de semis au mois d'août, atteignent actuellement 7 feuilles.

Avec ces conditions humides, comme on pouvait s'y attendre, très peu d'insectes ont été capturés en une semaine. Dans 8 champs sur 17 suivis, les altises ont été piégées à raison de 1 à 3 adultes, avec un maximum de 17 adultes dans un seul bassin. Le nombre de plantes avec morsures d'altises est très limité, confirmant une faible activité actuelle des altises.

La remontée prévue des températures en milieu de semaine, sera surveillée au niveau des éventuels vols d'insectes.

Groupe « Colza », C. Cartryse

Ravageurs d'automne en céréales : situation calme

En fonction de la date de semis, les escourgeons se situent actuellement entre le stade « levée » et le début du tallage pour les parcelles semées avant le 20 septembre. Certains désherbages ont déjà été effectués ou sont prévus. La question de l'ajout d'un insecticide à cette étape se pose, notamment pour les variétés sensibles à la jaunisse nanisante de l'orge (JNO). Les variétés tolérantes à la JNO ne nécessitent pas de protection insecticide.

Les observations de terrain réalisées ce lundi 14 octobre dans les champs d'escourgeon révèlent des niveaux très **faibles** de présence de pucerons, avec des taux d'infestation allant de 0 % à 4 %. Pour rappel, le seuil d'intervention recommandé est fixé à 10 % de plantes portant au moins un puceron. Les conditions climatiques récentes, marquées par des pluies et du vent, ont freiné la progression de l'infestation des jeunes cultures, ce qui est favorable.



Figure 2 : Puceron ailé sur jeune emblavure d'escourgeon

Compte tenu des faibles niveaux d'infestation observés et de l'absence de dépassement du seuil d'intervention, un traitement insecticide ne se justifie pas à ce stade. Il est préférable de continuer à surveiller l'évolution de la situation, en tenant compte des prévisions météorologiques et des risques d'infestation futurs.

Groupe « ravageurs », A. Nysten

Pour toutes questions, n'hésitez pas à contacter le CePiCOP

Mail : info@cepicop.be

Tél : 081/62.21.39

Site : <https://centrespilotes.be>

Prochain avis : le mardi 22 octobre 2024

Réalisés grâce au concours et au soutien : du SPW-Direction de la Recherche et du Développement, du CARAH asbl, du CRA-W, du CORDER asbl, de la Province de Liège – Agriculture, de ULg-GxABT, de l'OPA qualité Ciney asbl, de Requasud asbl.

Cet avis ne peut être diffusé sans l'accord du CePiCOP